


JEAN-PAUL MOREL
DE LA DURANTAYE



OLIVIER MOREL
DE LA DURANTAYE

Officier et seigneur en Nouvelle-France



SEPTENTRION



Editions
CHRISTIAN

surtout rattachées à un certain style de vie : celui de la représentation et de l'élégance. On les porte lors des bals, lors des grands dîners. Or, Québec a sa petite cour en miniature et Française Duquet gravite sûrement dans cette orbite.

Après ce bref examen du contrat de mariage des nouveaux époux, il n'est pas inutile d'insister sur la fortune de Française Duquet. Les biens que Jean Madry lui a laissés par testament valent environ 10 ou 12 mille livres. Ce testament peut cependant porter à contestation étant donné son état rudimentaire. Après en avoir été avisé, l'intendant Talon intervient donc auprès du ministre pour en demander la confirmation et ce, deux mois à peine après le mariage des de La Durantaye. Il écrit :

Le sieur de La Durantaye, capitaine d'une des 6 compagnies, s'est marié avec une veuve qui a pris naissance en ce pays, et à qui le premier mary a laissé quelque bien, par un testament qu'il fit en partant pour l'expédition contre les Iroquois, qui se trouve sy informe que les deux nouveaux mariez craignent qu'ils ne soient troublez par les parents du deffunct qui sont présentement en France. Et pour ce ces mariez demandent l'autorité du Roy pour le faire valider d'autant plus facilement que le bien s'est acquis dans ce pays, cette succession peut aller a dix ou douze mil livres³²...

Installés à Québec, le jeune couple ne tarde pas à occuper une spacieuse résidence dans la haute-ville, rue des Jardins³³. On désignait cette propriété comme « la maison et la place du sieur de La Durantaye³⁴ ». Entourée d'un immense parc celle-ci était si bien située qu'elle fit l'envie de l'évêque de Québec³⁵, qui s'en porta acquéreur le 25 février 1689. Il est possible de décrire quelque peu cette maison, grâce à l'inventaire³⁶ que ce dernier en fait établir. Il s'agit d'une résidence imposante. Maison à pignon toute en longueur avec aile ajoutée à l'extrémité sud-ouest. Elle est formée de deux bâtiments rattachés l'un à l'autre et d'époques différentes sans doute. Il n'y a ni étage ni escalier, mais une cave de maçonnerie. Elle compte en tout quatre cheminées et toutes les fenêtres sont garnies de volets attachés à l'extérieur. On parle de différentes chambres sans en préciser la fonction, d'une cuisine et d'une pièce située sous le bâtiment en aile où se trouve le four à pain. Compte tenu des propos de l'intendant de Meulles³⁷, cette maison vaudrait au moins quinze mille livres, puisque c'est le prix qu'il faut payer

pour bâtir une maison « un peu rais onnable » en ce pays et ce, « sans compter la place » qu'elle occupe.

Il y a tout lieu de croire que la plupart des neuf enfants d'Olivier Morel de La Durantaye et de Française Duquet y sont nés. Quatre d'entre eux meurent quelque temps après leur naissance : Jacques-François, Joseph, Jacques et Françoise-Angélique. Les parrains et marraines de tous ces enfants sont choisis parmi les personnes qui dirigent la colonie tant au point de vue civil, militaire que commercial. Au nombre des parrains, qu'il suffise de mentionner Jacques de Chambly, commandant du fort Saint-Louis aux rapides de Chambly, Louis Rouer de Villeray, lieutenant particulier civil et criminel de la sénéchaussée de Québec, Philippe Gauthier, sieur de Comporté, commissaire des magasins du roi et prévôt de la maréchassée de Québec, Jacques Duchesneau, intermédiaire pour le roi en Nouvelle-France, Pierre Duquet, sieur de La Chesnaye, procureur du roi à la prévôté de Québec, François-Madeleine-Fortuné Ruelle, sieur d'Autueil, procureur général au Conseil souverain, François Provost de Saint-Eustache, major de la ville et du château de Québec ; et parmi les marraines, Jeanne Gaudais, femme de Nicolas Dupont, sieur de Neuville, conseiller au Conseil souverain, Geneviève Macard, femme de Charles Bazire, agent de la Compagnie des Indes occidentales, Madeleine Laguide, femme de François Marie Perrot, sieur de Sainte-Geneviève, gouverneur de Montréal, Anne Dusaussey, femme de Louis Rouer, sieur de Villeray, Marie Bazié, femme de Philippe Gauthier, sieur de Comporté, Catherine Gauthier, femme de Denys Duquet, Catherine de Sostelneau, femme de Charles Denis, sieur de Vitray, conseiller au Conseil souverain. Ceci permet de voir dans quels cercles évoluent les Morel de La Durantaye. Leur maison est, à n'en pas douter, un lieu fort apprécié de la haute société.

Les dix premières années de carrière militaire du capitaine de La Durantaye au pays coïncident avec un état de paix prolongé dans la colonie. Elles coïncident également avec le premier mandat du comte de Frontenac comme gouverneur de la Nouvelle-France³⁸. Homme militaire avant tout, ce dernier s'emploie à l'expansion du territoire de l'empire français d'Amérique. Il consolide d'abord la position des Français du côté des Grands Lacs. Il établit un poste près du lac Ontario en faisant construire le fort Frontenac. La Salle en est nommé